



Entre caresses
et baisers,
une ITS
s'est faufilée...



Il faut en parler

Santé
et Services sociaux

Québec



Le présent document est une adaptation d'un texte produit antérieurement par la Direction de santé publique de Montréal sous le titre *Entre caresses et baisers, une MTS s'est faufilée*.

Édition

Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux

Pour obtenir un exemplaire de ce document, faites parvenir votre commande

par télécopieur: (418) 644-4574

par courriel: communications@msss.gouv.qc.ca

ou par la poste: Ministère de la Santé et des Services sociaux

Direction des communications
1075, chemin Sainte-Foy, 16^e étage
Québec (Québec) G1S 2M1

Ce document peut être consulté à la section **Documentation**, sous la rubrique **Publications** du site Web du ministère de la Santé et des Services sociaux dont l'adresse est : www.msss.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Bibliothèque nationale du Canada, 2005

ISBN 2-550-44620-8 (version imprimée)

ISBN 2-550-44621-6 (PDF)

Le genre masculin utilisé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

©Gouvernement du Québec, 2005

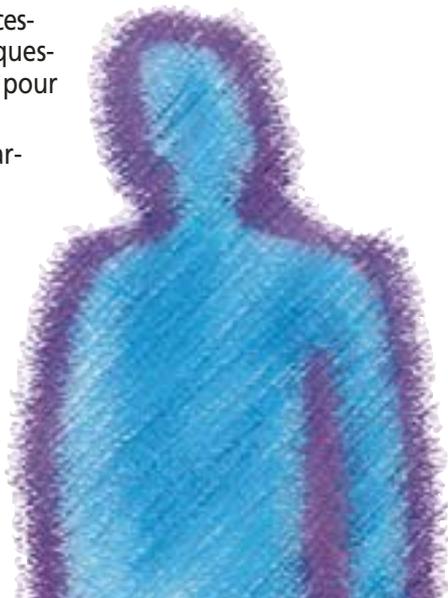
Il n'y a pas de coupable

Apprendre qu'on a une infection transmissible sexuellement (ITS), ce n'est jamais agréable. On peut éprouver de la déception, des regrets ou de la colère. On peut s'inquiéter pour sa santé, se sentir coupable ou encore craindre un rejet. Pourtant, il ne sert à rien de s'en vouloir ou d'accuser ses partenaires. Souvent, l'infection est transmise par une personne qui ignore qu'elle est infectée. Donc, il n'y a pas vraiment de coupable.

Que faire alors ?

Mieux vaut alors prendre les moyens nécessaires pour s'informer sur l'infection en question, pour guérir le plus tôt possible et pour se protéger à l'avenir.

Un des moyens de se protéger, c'est d'arrêter la transmission de cette infection. Comme il arrive souvent qu'une personne soit atteinte d'une ITS sans le savoir, un bon moyen d'empêcher l'infection de se propager, c'est d'en parler à ses partenaires sexuels afin qu'ils se fassent traiter.



Avertir mes partenaires, cela vaut le coup!

En avertissant mes partenaires qu'ils peuvent avoir attrapé une ITS:

- je leur permets de se faire traiter rapidement et d'éviter des complications graves;*
- j'aide à éviter qu'ils transmettent l'infection à d'autres;*
- je diminue le risque d'une réinfection. En effet, même si on est guéri, on n'est pas protégé à vie contre cette maladie, ni contre les autres ITS. On peut être infecté de nouveau par une personne atteinte d'une ITS non traitée.*

En avertissant mes partenaires, j'agis en personne responsable.

Si on est trop mal à l'aise pour en parler directement à ses partenaires, on peut obtenir de l'aide.

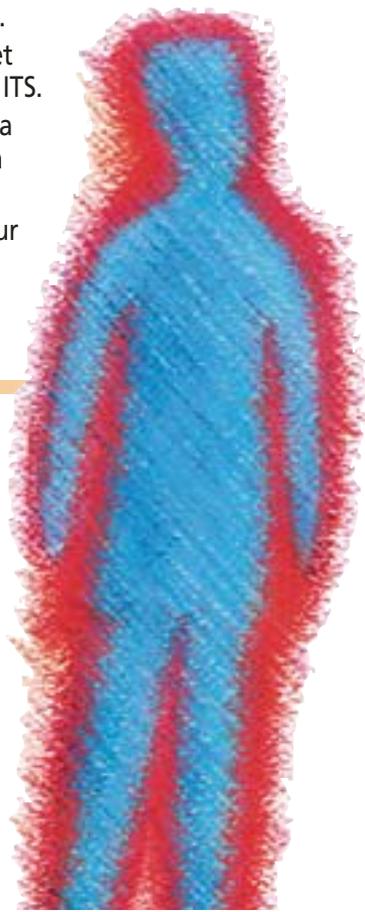


Que faire quand on pense avoir une ITS ?

- Il ne faut pas hésiter à demander de l'aide.
- On doit voir un professionnel de la santé et demander de passer des examens pour les ITS.
- On doit utiliser le condom tant que l'on n'a pas obtenu les résultats indiquant que l'on n'a pas d'ITS.
- On peut obtenir plus de renseignements sur les ITS, en communiquant avec le service Info-Santé.

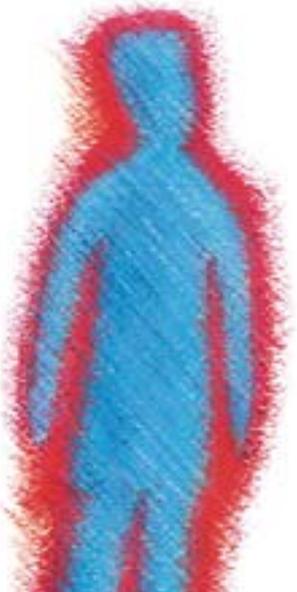
Que faire quand on a une ITS ?

- Il faut prendre tous les médicaments comme le médecin l'a indiqué. Il faut éviter de se traiter soi-même avec des crèmes, des onguents ou des médicaments qui n'ont pas été prescrits.
- On doit en avertir les partenaires, hommes ou femmes, avec lesquels on a eu une relation sexuelle orale ou avec pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus sans utiliser de condom, pour qu'ils aillent se faire examiner et traiter. Les partenaires à joindre varient selon que



l'on est atteint de la chlamydia, de la gonorrhée ou de la syphilis, comme cela est indiqué dans le tableau à la fin.

- On évite d'avoir des relations sexuelles vaginales, anales et orales. Sinon, il faut utiliser un condom à chaque relation sexuelle.
- Dans le cas de la chlamydia, de la gonorrhée et de la syphilis, les partenaires doivent généralement suivre un traitement même s'ils n'ont pas de symptôme et, parfois, même si les résultats de leurs tests sont négatifs.



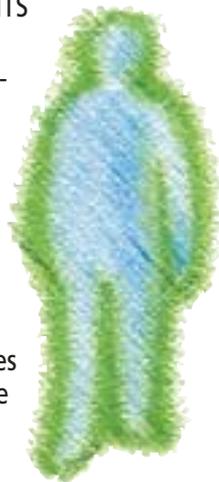
Pour se protéger, on utilise le condom

Lorsqu'il est utilisé correctement, le condom de latex ou de polyuréthane constitue une bonne protection contre les ITS et contre les grossesses non désirées.

Il faut utiliser un condom chaque fois que l'on a une relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin, l'anus ou la bouche, que ce soit avec :

- un nouveau ou une nouvelle partenaire ;
- un ou une partenaire qui a d'autres partenaires sexuels ;
- des partenaires anonymes ou occasionnels ;
- ou même avec un partenaire habituel ou une partenaire habituelle qui n'a pas eu d'examen récent pour les ITS, à moins d'être sûr que cette personne n'a jamais de relations sexuelles avec d'autres.

Dans tous ces cas, pour plus de sécurité, il vaut mieux utiliser un condom à chaque relation sexuelle, même si elle ou la partenaire n'a aucun symptôme. Rappelons qu'il est possible d'être infecté par une ITS sans avoir de symptôme.



Quelques conseils

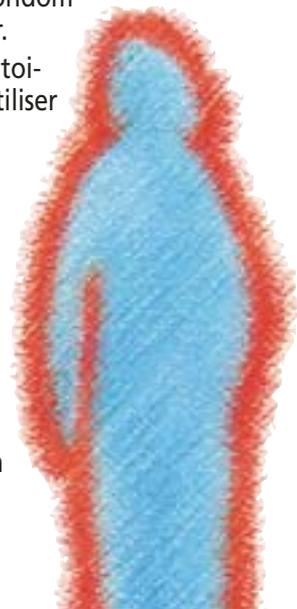
- Avant d'acheter ou d'utiliser un condom, vérifier sa date d'expiration.
- Mettre le condom avant tout contact du pénis avec les parties génitales, la bouche ou l'anus et faire attention à ne pas le déchirer.

- Pincer le bout du condom pour enlever l'air et laisser un espace pour contenir le sperme.
- Dérouler le condom jusqu'à la base du pénis en érection.
- Afin d'éviter de déchirer le condom ou d'irriter le vagin, utiliser un lubrifiant à base d'eau (comme le K-Y) ou de silicone (comme le WET).
- Avec les condoms en latex, éviter les produits à base d'huile comme la vaseline et certaines huiles de massage, car ils peuvent endommager le latex et entraîner des déchirures. Ces produits peuvent toutefois être utilisés avec les condoms en polyuréthane.
- Après l'éjaculation et pendant que le pénis est toujours en érection, retirer le pénis en prenant soin de bien tenir le condom par la base pour empêcher le sperme de s'écouler.
- Jeter le condom dans une poubelle, non dans les toilettes, car il n'est pas biodégradable. Ne jamais utiliser le même condom plus d'une fois.

Le **condom féminin** peut aussi être utilisé. Celui-ci ressemble au condom masculin, mais il est plus gros et plus lubrifié. L'extrémité fermée est insérée à l'intérieur du vagin et l'extrémité ouverte reste à l'extérieur et recouvre la vulve. Tout comme le condom masculin, il est vendu en pharmacie, sans prescription.

Des trucs pour le plaisir

Il existe des trucs pour avoir plus de PLAISIR tout en se protégeant.



- Pour plus de sensations, utiliser un condom plus mince ou avec différentes textures; ajouter quelques gouttes de lubrifiant à base d'eau ou de silicone à l'intérieur.
- Pour plus de fantaisie, utiliser un condom de couleur.
- Pour que la protection soit plus spontanée, garder toujours des condoms à portée de la main.
- Pour que l'utilisation du condom soit plus naturelle, s'exercer à le mettre avant d'avoir une relation sexuelle.
- Il faut essayer plusieurs sortes et plusieurs marques de condoms afin de trouver celui qui nous convient le mieux.



Protection pour les relations orales

Il est important d'utiliser un moyen de protection à l'occasion des relations orales. Les condoms de différents saveurs sont tout indiqués.

Il est recommandé de changer le condom qui a été utilisé pendant une relation orale avant toute pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus.

Pour se protéger, dans le cas de la stimulation des organes génitaux féminins avec la bouche, on peut utiliser un condom dont on aura d'abord coupé les bouts et que l'on aura coupé dans le sens de la longueur.

Conservation des condoms

Les condoms doivent être gardés à la température de la pièce, loin de la chaleur et du froid. Il n'est pas recommandé de les ranger dans la boîte à gants d'une voiture, dans un portefeuille ou dans la poche d'un pantalon.

Comment communiquer avec ses partenaires ?

Quand on a une ITS telle que la chlamydia, la gonorrhée ou la syphilis, il est important d'avertir rapidement les personnes avec lesquelles on a eu une relation sexuelle sans utiliser de condom. Plus les partenaires seront traités rapidement, plus vite on arrêtera la propagation de l'infection.

On peut décider de rencontrer chaque partenaire pour lui parler et lui remettre un document d'information. Il est parfois utile de se préparer avant la rencontre : cela permet de trouver les bons mots et d'avoir une plus grande confiance en soi.

On peut aussi discuter avec un ami ou une amie, ou encore avec un professionnel de la santé, pour décider de la meilleure manière d'avertir ses partenaires. Cela pourrait être :

- à l'occasion d'une rencontre ;
- avec l'aide d'un professionnel de la santé ;
- par téléphone ;
- au moyen d'une lettre ou d'une carte.

Des exemples de messages à transmettre par écrit sont proposés à la fin de la brochure.

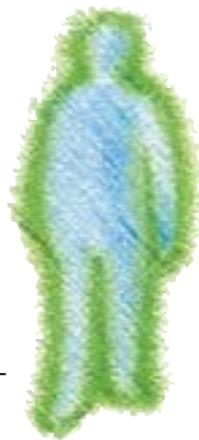


Besoin d'aide ?

Différentes difficultés peuvent se présenter. Certaines personnes diront, par exemple :

- qu'elles ne savent pas quels partenaires avertir ;
- qu'elles sont trop gênées ;
- qu'elles ont peur des réactions ;
- qu'elles veulent éviter de revoir leurs partenaires ou de leur parler ;
- qu'elles n'ont pas les coordonnées de leurs partenaires.

D'autres personnes diront qu'elles ont averti certains partenaires, mais qu'elles n'ont pas réussi à les convaincre de l'importance de consulter un médecin.



Si vous éprouvez des difficultés, des professionnels de la santé peuvent vous aider en répondant à vos questions. Ils peuvent même avertir certains partenaires à votre place, sans dire votre nom. Ce service est strictement confidentiel.

Pour savoir comment obtenir de l'aide d'un professionnel de la santé, appelez Info-Santé.

Ce qu'il faut savoir au sujet de trois ITS assez répandues :

- la *chlamydia*
- la *gonorrhée*
- la *sypphilis*

La chlamydia

Qu'est-ce que c'est?

La chlamydia est une infection transmissible sexuellement causée par une bactérie.

Comment cela se transmet?

On peut attraper ou transmettre la chlamydia pendant une relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus. Au cours d'un accouchement, une mère infectée peut transmettre la bactérie à son bébé. **Une personne infectée peut transmettre la bactérie même si elle n'a pas de symptôme.** On peut attraper cette infection plus d'une fois.

Quels sont les symptômes?

Dans la majorité des cas, la chlamydia ne cause aucun symptôme et on ne se rend pas compte que l'on est infecté. Lorsqu'il y a des symptômes, ils apparaissent habituellement dans un délai de quelques jours à trois semaines après que l'on ait eu des relations sexuelles avec une personne infectée. Les symptômes sont parfois difficiles à reconnaître et ils sont intermittents, c'est-à-dire qu'ils apparaissent et disparaissent.



chlamydia
chlamydia

Ces symptômes peuvent être :

- chez la femme, des pertes vaginales inhabituelles, une sensation de brûlure en urinant, des saignements entre les menstruations, une douleur au ventre parfois accompagnée de fièvre et de frissons, une douleur au moment d'une pénétration vaginale ;
- chez l'homme, des écoulements clairs ou blanchâtres du pénis, une démangeaison à l'intérieur du pénis, une sensation de brûlure en urinant, une douleur aux testicules ;
- autant chez la femme que chez l'homme, parfois une douleur, des écoulements ou un saignement de l'anus.



Comment se fait le test ?

Le test de la chlamydia se fait habituellement à partir d'un prélèvement de sécrétions au niveau du col de l'utérus ou de l'urètre, ou encore à partir d'un prélèvement d'urine.

Quelles sont les conséquences pour la santé ?

Si la chlamydia n'est pas bien traitée et guérie,

- **chez la femme**, elle peut se propager à l'utérus et aux trompes de Fallope (salpingite), ce qui peut causer des douleurs chroniques au bas-ventre, une atteinte

- inflammatoire pelvienne ou une grossesse hors de l'utérus (ectopique), ou encore empêcher la femme d'avoir des enfants;
- **chez l'homme**, l'infection peut s'étendre aux testicules et causer des douleurs;
 - **tant chez la femme que chez l'homme**, la chlamydia peut également provoquer une inflammation des articulations et des yeux;
 - **l'enfant** né d'une mère infectée peut, dans les semaines qui suivent sa naissance, souffrir d'infection aux yeux et aux poumons.

Quel est le traitement ?

La chlamydia peut être traitée efficacement par des antibiotiques. Les médicaments pour traiter la chlamydia sont **gratuits** pour les personnes infectées et pour leurs partenaires, sur présentation de la carte d'assurance maladie.

Les partenaires doivent suivre un traitement même s'ils n'ont pas de symptôme et même si le résultat de leur test est négatif.

On doit éviter les relations sexuelles vaginales, anales et orales ou utiliser le condom jusqu'à la fin du traitement ou durant sept jours après avoir pris un traitement unidose.

Si les symptômes persistent, il faut retourner consulter un médecin.



La gonorrhée

Qu'est-ce que c'est ?

La gonorrhée est une infection transmissible sexuellement causée par une bactérie. Certaines personnes l'appellent « chaude pisse ».

Comment cela se transmet ?

On peut attraper ou transmettre la gonorrhée à l'occasion d'une relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus ou encore par le sexe oral (stimulation des organes génitaux par la bouche). La gonorrhée peut aussi se transmettre par un contact entre des sécrétions infectées et une muqueuse (intérieur de la bouche, du vagin, etc.). Elle peut se transmettre même s'il n'y a pas d'éjaculation.

Une personne infectée peut transmettre la bactérie même si elle n'a pas de symptôme. On peut attraper cette infection plus d'une fois.

Quels sont les symptômes ?

Chez plusieurs personnes, la gonorrhée ne cause aucun symptôme et on ne se rend pas compte que l'on est infecté. Lorsqu'il y a des symptômes, ils apparaissent habituellement de trois à cinq jours après la relation sexuelle avec une personne infectée.

Les symptômes varient selon les muqueuses infectées.

- Bouche ou gorge : habituellement, aucun symptôme. Lorsqu'il y en a : mal de gorge.
- Urètre :
 - sensation de brûlure en urinant ;
 - chez l'homme, écoulement du pénis qui peut être épais, crémeux ou jaune-vert.
- Anus : douleur, démangeaisons, écoulements, parfois saignements.
- Col de l'utérus ou vagin : pertes vaginales inhabituelles, douleurs lorsqu'il y a pénétration vaginale, saignements entre les menstruations et parfois douleurs au bas-ventre.

Comment se fait le test ?

Le test de la gonorrhée se fait à partir d'un prélèvement de sécrétions au niveau de l'urètre, de l'anus, de la gorge ou du col de l'utérus. Il peut aussi se faire à partir d'un prélèvement d'urine.

Quelles sont les conséquences pour la santé ?

Si la gonorrhée n'est pas bien traitée :

- chez la femme, l'infection peut se propager à l'utérus et aux trompes de Fallope (salpingite), ce qui peut causer des douleurs chroniques au bas-ventre ou une grossesse hors de l'utérus (ectopique) ;



- chez l'homme, l'infection peut s'étendre à la prostate ou encore aux testicules, ce qui peut causer de la douleur;
- tant chez la femme que chez l'homme, la gonorrhée peut provoquer une inflammation des articulations et l'incapacité d'avoir des enfants;
- l'enfant né d'une mère atteinte de gonorrhée peut, dans les semaines qui suivent sa naissance, souffrir d'infection aux yeux, d'arthrite ou encore d'une infection généralisée.

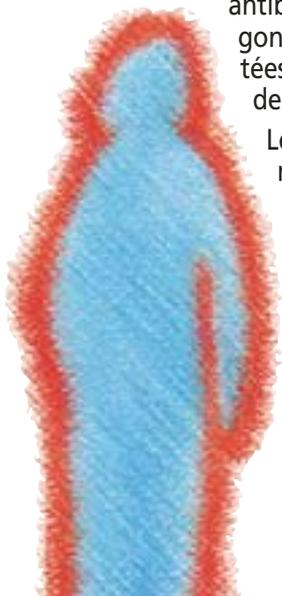
Quel est le traitement ?

La gonorrhée peut être traitée efficacement par des antibiotiques. Les médicaments pour traiter la gonorrhée sont **gratuits** pour les personnes infectées et pour leurs partenaires, sur présentation de la carte d'assurance maladie.

Les partenaires doivent suivre un traitement même s'ils n'ont pas de symptôme et même si le résultat de leur test est négatif.

On doit éviter les relations sexuelles vaginales, anales et orales ou utiliser le condom jusqu'à la fin du traitement ou durant sept jours après avoir pris un traitement unidose.

Si les symptômes persistent, il faut retourner consulter un médecin.



La syphilis

Qu'est-ce que c'est?

La syphilis est une infection transmissible sexuellement causée par une bactérie. Si elle n'est pas traitée, elle peut se transformer en infection chronique grave.

Comment cela se transmet?

On peut attraper ou transmettre la syphilis à l'occasion d'une relation sexuelle avec pénétration du pénis dans le vagin ou l'anus ou encore pendant une relation sexuelle orale (stimulation des organes génitaux avec la bouche). Une personne infectée qui n'est pas traitée est contagieuse durant la première année après avoir attrapé l'infection.

Elle peut transmettre la bactérie même si elle n'a pas de symptôme. Plus rarement, la syphilis peut être transmise par l'injection de drogue avec du matériel contaminé.

La femme enceinte qui a la syphilis peut la transmettre à son bébé pendant la grossesse (le bébé peut naître avec de graves malformations). On peut attraper la syphilis plus d'une fois.

Quels sont les symptômes?

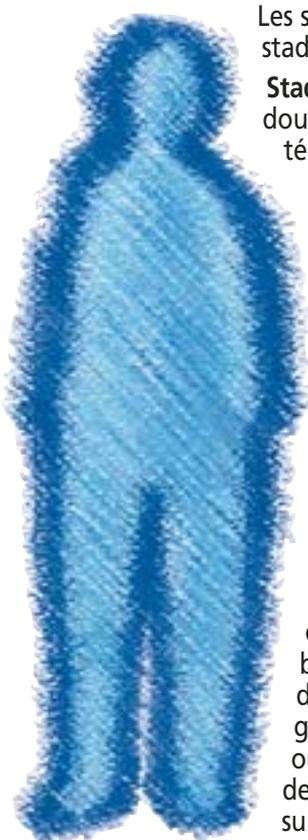
Les personnes infectées n'ont pas toutes des symptômes. Quand elles en ont, ces symptômes peuvent être légers et passer inaperçus.



Les symptômes de la syphilis varient selon les stades de la maladie.

Stade 1 (primaire) – Un ou des ulcères non douloureux apparaissent à l'endroit où la bactérie a pénétré dans le corps, habituellement de 9 à 90 jours après une relation sexuelle avec une personne infectée. Ces ulcères peuvent apparaître sur le pénis, à l'intérieur de la bouche ou de l'anus, ou encore autour du vagin ou dans celui-ci (les ulcères à l'intérieur de l'anus et du vagin passent souvent inaperçus). Les ulcères disparaissent habituellement même s'ils ne sont pas traités, mais la bactérie est toujours présente dans le corps et, en l'absence de traitement, l'infection peut progresser.

Stade 2 (secondaire) – De six semaines à six mois après le début de l'infection, on peut commencer à ressentir des symptômes semblables à ceux de la grippe (fièvre, fatigue, douleurs articulaires et musculaires, ganglions enflés, etc.). Une poussée de rougeurs ou de boutons peut apparaître sur la paume des mains, sur la plante des pieds ou ailleurs sur le corps. Comme c'était le cas au stade 1, ces symptômes disparaissent habituellement



syphilis

d'eux-mêmes alors que, en l'absence de traitement, l'infection continue de progresser.

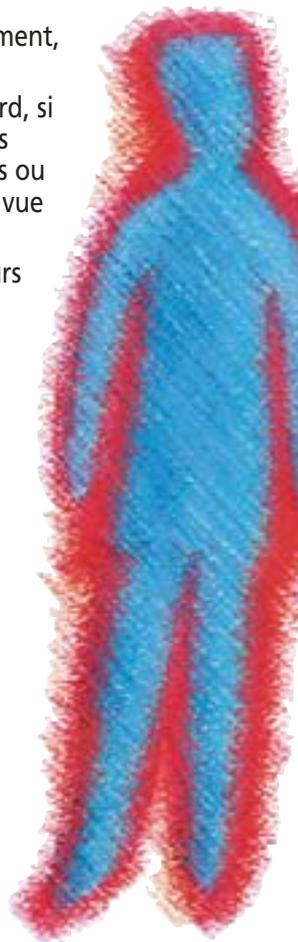
Stade 3 (tertiaire) – De dix à trente ans plus tard, si elle n'est pas traitée, la syphilis peut causer des dommages importants au cœur, au foie, aux os ou au cerveau. Elle peut provoquer la perte de la vue ou de l'ouïe. Elle peut même causer la mort.

Entre les stades 2 et 3, il peut s'écouler plusieurs années sans que la personne infectée éprouve de symptôme. C'est ce que l'on appelle la **syphilis latente**. Dans certains cas, la personne infectée peut quand même transmettre la maladie.

Chez les personnes infectées par le VIH, la syphilis peut progresser plus rapidement vers les stades 2 ou 3 et elle peut être plus difficile à traiter.

Comment se fait le test?

Le test de la syphilis se fait habituellement à partir d'une prise de sang. S'il y a un ulcère, on peut faire un prélèvement de sécrétions. Au début de l'infection, le test peut ne pas montrer que l'on est atteint. C'est pourquoi le professionnel de la santé pourra juger nécessaire de répéter le test.



Quel est le traitement ?

La syphilis se traite avec des antibiotiques, habituellement de la pénicilline à forte dose. D'autres antibiotiques peuvent être utilisés pour les personnes allergiques à la pénicilline. Il est nécessaire de passer des tests de contrôle après le traitement.

Les médicaments pour traiter la syphilis sont **gratuits** pour les personnes infectées et pour leurs partenaires, sur présentation de la carte d'assurance maladie.

Certains partenaires devront être traités d'emblée alors que d'autres pourront être traités selon les résultats d'un test de dépistage.

On doit éviter les relations sexuelles vaginales, anales et orales ou utiliser un condom pendant toute la durée du traitement et jusqu'à ce que le médecin confirme la guérison de l'infection.

syphilis

Nous nous sommes fait la cour et nous avons fait l'amour... sans nous protéger.

Ce que j'ai à te dire ne fait pas mon affaire, mais je dois t'avertir que nous nous sommes probablement transmis une ITS (infection transmissible sexuellement).

Cette ITS s'appelle: _____.

Il est possible que tu ne présentes aucun symptôme. Malgré cela, les conséquences peuvent être graves pour ta santé et, de plus, tu pourrais infecter d'autres personnes. Tu dois donc consulter un médecin.

Il est souhaitable d'éviter les relations sexuelles ou d'utiliser le condom tant que tu n'auras pas consulté un médecin et reçu un traitement efficace. De cette façon, tu éviteras de transmettre l'infection à quelqu'un d'autre.

Si tu veux plus d'information ou si tu désires les coordonnées d'un médecin qui traite les ITS, tu peux téléphoner au service Info-Santé.



Ceci est pour vous avertir que vous avez probablement contracté une infection transmissible sexuellement (ITS).

Le nom de cette ITS est: _____ .

Consultez rapidement un médecin, même si vous n'avez pas de symptôme. Vous pourriez vous éviter des complications et éviter d'infecter d'autres personnes.

En attendant la consultation, il est préférable de ne pas avoir de relations sexuelles. Si vous en avez, utilisez le condom.

Pour plus d'information ou pour obtenir les coordonnées d'un médecin traitant les ITS, vous pouvez téléphoner au service Info-Santé.



J'avertis mes partenaires

Je dois avertir tous les partenaires récents, hommes ou femmes, avec lesquels j'ai eu une relation sexuelle sans utiliser de condom. Je dois tenir compte du type de maladie. En règle générale, je peux me référer au tableau suivant:

Nom de l'infection	Je dois avertir :
<input type="checkbox"/> Chlamydia	<i>mes partenaires des 2 derniers mois (60 jours) ou, si je n'ai eu aucun partenaire durant cette période, mon partenaire le plus récent</i>
<input type="checkbox"/> Gonorrhée	<i>mes partenaires des 2 derniers mois (60 jours) ou, si je n'ai eu aucun partenaire durant cette période, mon partenaire le plus récent</i>
<input type="checkbox"/> Syphilis	
<input type="radio"/> stade 1	<i>mes partenaires des 3 derniers mois (90 jours)</i>
<input type="radio"/> stade 2	<i>mes partenaires des 6 derniers mois</i>
<input type="radio"/> période de latence	<i>mes partenaires de la dernière année (12 mois) ou d'autres de mes partenaires, selon l'avis du professionnel de la santé</i>
<input type="radio"/> stade 3	<i>mes partenaires de la période que m'a indiquée le professionnel de la santé</i>



Ce tableau m'aidera à faire la liste des partenaires que je dois avertir. En cas de doute ou pour toute question, je n'hésite pas à consulter un professionnel de la santé.

Noms de mes partenaires	Date de la dernière relation sexuelle	Moyen de les joindre	Adresse et numéro de téléphone



